

Nouveau Récit du Manifeste des êtres vivants

PEACE AND LIVE

Nous ne sommes plus comme les dinosaures
qui ne pourraient que disparaître
avec la prochaine météorite venant percuter la Terre,
ou avec la Terre et l'inflation du Soleil...

www.PEACEnLIVE.com

19/01/0058 cal. Universel Terrestre
(09/07/2026 Cal. Grégorien)

TABLE DES MATIERES

A. Nouveau Récit	4
------------------------	---

Dans ce Nouveau Récit :

I. La place des capacités humaines	8
II. ETRE ou la place des religions	14

La vie est un Mystère

A.

Nouveau Récit

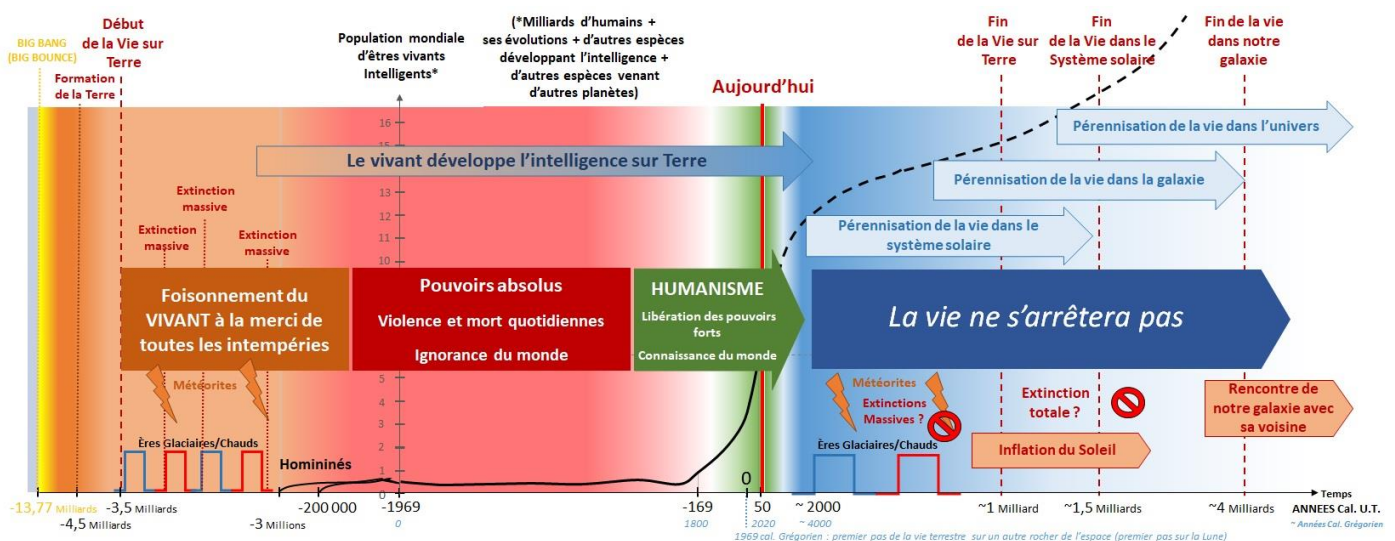
Le vivant existe dans l'Univers

Le rocher terrestre est en effet véritablement un rocher de l'espace "comme les autres", où les conditions physiques et chimiques sont simplement adaptées à la vie. Le fait que les êtres vivants ne partent pas en poussière dans la station spatiale ou sur la Lune, est la démonstration que le rocher terrestre ne possède pas une "propriété spécifique" qui permettrait à la vie d'exister.

Maintenant que nous savons que les êtres vivants ne partent pas en poussière dans l'espace, nous pouvons donc conclure que le vivant n'est pas un phénomène propre à la Terre. Le principe moteur du vivant qui garantit la cohérence de fonctionnement des êtres vivants n'est donc pas lié à notre planète en particulier. Cela rejoint l'hypothèse la plus large de la physique qui est que les propriétés de l'Univers sont homogènes dans tous l'Univers (PAS de singularité).

Le vivant serait donc un phénomène de l'Univers (sa présence dans l'Univers tout entier est donc possible, et probable), et nous pouvons envisager de construire le chemin du vivant démarré sur Terre en dehors de la planète Terre avant sa disparition (ce qui nous amènera donc très certainement à croiser d'autres formes de vie démarré ailleurs dans l'Univers).

Nous pouvons alors nous rendre compte à quel point notre capacité technique a un sens fort pour le vivant dans son contexte dans l'Univers !



Mais tout comme les poissons ne sont adaptés qu'à l'eau, et que leurs descendants mammifères terrestres ne sont adaptés qu'à la terre ferme et ne peuvent pas instantanément retourner vivre sous l'eau, **ce n'est pas nous, l'homo sapiens d'aujourd'hui, conçu sur Terre et pour la Terre, qui vivrons à l'aise dans l'espace, mais nos descendants qui seront nés là-haut ; et eux-mêmes ne nous ressembleront plus et ne seront plus progressivement de notre espèce, et ils ne seront plus adaptés pour vivre en permanence sur Terre.**

Notamment à la vue des 3,5 milliards d'années d'existence de la vie sur Terre traversant glaciations planétaires et météorites... ressortant toujours plus forte et adaptée à chaque épreuve, la projection la plus simple et directe est donc que le vivant n'a aucune raison de s'arrêter pendant le milliard d'années restant viable sur Terre.

De plus, vue que le vivant a développé une fois l'intelligence à ce niveau technologique pour une espèce sur Terre, notre espèce humaine, il n'y a aucune raison a priori pour le vivant ne poursuive pas le développement de ces capacités techniques pour d'autres espèces sur les millions d'années à venir, notamment d'autres espèces actuelles de singes.

Notamment si l'homo sapiens venait à disparaître soudainement suite à une météorite ou autre, il n'y a a priori aucune raison pour que d'ici quelques dizaines de millions d'années, le vivant ne redéveloppe pas la capacité technologique au niveau actuel chez quelques espèces, augmentant à nouveau ses capacités de protection face aux adversités spatiales et se libérant de sa contrainte planétaire.

Nous pouvons ainsi nous rendre compte que nous sommes simplement chanceux d'avoir eu le temps de nous "réveiller à l'intelligence", d'avoir atteint ce niveau technologique sans qu'aucun événement catastrophique planétaire ou spatial n'interrompe notre développement, voire n'anéantisse définitivement la vie commencée sur Terre, d'être aujourd'hui dans un contexte spatial très calme, et qu'il ne nous reste pas loin d'un milliard d'années avant la fin de notre étoile.

Si le principe à l'origine de notre capacité à exister reste un mystère, il n'en reste pas moins, à la vue des trois milliards d'années d'existence de la vie sur Terre, que l'hypothèse la plus probable est que...

La vie ne s'arrêtera pas

I.

Les capacités humaines dans ce Nouveau Récit

Les capacités de l'espèce humaine

Conséquence de ce Nouveau Récit, un travail d'organisation des **capacités de l'espèce humaine** pourrait être réalisé par les Universités et centres scientifiques nationaux du monde pour les **hiérarchiser selon une structure cohérente de la structure émergente du monde, ses inclusions**, en partant de **la capacité de traitement de l'information** de l'espèce humaine, incluse dans le VIVANT, inclus dans la MATIÈRE-ÉNERGIE existant dans l'ESPACE-TEMPS; cette capacité amont pourrait être décomposée en trois sous-capacités élémentaires:

- A. **Le langage** pour l'expression et l'échange d'information (recevoir/sens/émettre une information)
- B. **La logique** pour le traitement des relations entre propositions.
- C. **Les mathématiques** pour le traitement des quantités.

Puis en fonction du champ d'application de ces capacités de traitement de l'information, c'est-à-dire le "sujet spécifique, la fenêtre ou le prisme par lequel on observe le monde", nous aurions alors toutes les "disciplines académiques", **les Connaissances, correspondant finalement à l'état courant de notre Description du monde.**

Sans chercher à être exhaustif ici, cela pourrait donner par exemple :

- la description du comportement de la MATIÈRE et ÉNERGIE dans l'ESPACE-TEMPS: la Physique.
 - incluant toutes les sous-branches: Thermodynamique, Physique des particules, atomes, molécules,...
 - l'utilisation de ces propriétés pour concevoir des machines : la Technologie.
 - avec tous les sous-sous-branches spécifiques: Chimie, Électricité, Optique, Électronique, Informatique, Mécanique,...
- la description du fonctionnement du VIVANT : la Biologie.
 - l'utilisation de cette connaissance pour produire de la nourriture : l'Agriculture.
 - l'utilisation de cette connaissance pour soigner les êtres vivants: la Médecine.

- la description des comportements des êtres vivants capables du mouvement ("animaux") : Éthologie.
- la description du passé de l'espèce humaine : l'Histoire.
- la description de la géométrie, des ressources et de l'occupation des "territoires": la Géographie.
- la description des structures des sociétés humaines: la Sociologie.
 - l'orchestration de la société courante : le Droit, la Politique.
 - la description des échanges entre êtres humains : l'Économie.
 - la gestion de l'outil monétaire quand existant: les Finances.

L'histoire des Connaissances (l'épistémologie) et la reconnaissance que l'on exprime à un être humain pour ses "découvertes", pourraient notamment être complètement séparées du contenu de ces Connaissances transmises à chaque génération, **chaque discipline mettant à jour en continu "son état de l'art"**. Cela permettrait notamment de sortir de la culture des "stars" et de partager en toute égalité la connaissance de notre monde.

Par exemple, en mathématiques, les théorèmes pourraient perdre le nom des personnes qui les auraient "découverts", souvent le fruit d'une longue suite de recherche qui peuvent s'étaler sur des siècles, ajouté à cela l'inclusion de ces recherches dans de potentielles joutes de pouvoir du moment qui peuvent effacer certaines contributions... notamment celles des femmes qui ont été très longtemps effacées de l'Histoire.

Les théorèmes porteraient alors le nom de ce qu'ils représentent effectivement : par exemple le théorème de Pythagore pourrait s'appeler le "théorème du triangle rectangle", le théorème de Bolzano Weierstrass pourrait s'appeler le "théorème de convergence des suites bornées",... etc. Cela faciliterait peut-être en plus leur apprentissage, leur nom exprimant explicitement ce qu'ils représentent, plutôt que d'avoir à retenir des noms qui peuvent parfois être très loin de nos cultures et ajouter une complexité de gestion de l'information qui n'a aucun rapport avec le sujet traité.

⇒ **Réflexion de simplification qui peut être menée par toutes les disciplines pour rendre leur langage/syntaxe "intuitifs".**

Enfin, il est important de noter que les Connaissances ne sont pas figées : elles sont une suite d'approximation de la description de la réalité. Depuis

notre point de vue d'être humain terrestre, oui la terre paraît plate; puis en s'élevant un peu on voit que ce sol est en fait une boule; puis qui tourne autour du soleil... A chaque pas, on affine notre description du monde, on retire des bruits de mesure, on ajoute des dimensions qui n'avaient pas été vues,... etc.

Les Connaissances ne sont donc pas une propriété privée, mais une suite continue de pas fait depuis les premiers pas de l'humanité (... voire du vivant sur Terre), pas qui peuvent avoir été faits plus ou moins simultanément par plusieurs individus à différents points de la planète, et qui nécessitent toujours le travail accumulé des générations précédentes.

Il est donc important d'éviter des discours qui mènent à cristalliser l'exclusivité "absolue" de la découverte ! Il ne s'agit pas de diminuer la reconnaissance que l'on peut avoir envers celui qui permet de passer une étape décisive de compréhension du monde, mais par exemple, **il ne faut pas CROIRE que sans Einstein, nous n'aurions jamais découvert l'énergie atomique...**

L'espèce humaine est capable de comprendre le monde, et nous aurions fini par savoir décrire la dynamique de l'espace-temps et du noyau de l'atome que ce soit Einstein ou un autre qui l'ait remarqué en premier. Tout le monde peut travailler à comprendre la description courante du monde, y revenir plusieurs fois dans sa vie, et peut être avoir des intuitions qui feraient avancer le contenu des Connaissances.

En parallèle de **la capacité de traitement de l'information**, seraient les **compétences du corps**. De la même manière, une hiérarchisation des capacités du corps pourrait être faite avec une première décomposition en trois sous-capacités élémentaires :

- A. La mobilité : amplitude et précision du mouvement du corps dans l'ESPACE et le TEMPS.**
- B. La puissance : vitesse et force du mouvement.**
- C. L'endurance : durée du mouvement à un certain niveau de puissance.**

Ces capacités élémentaires du corps pourraient être reliées aux différents champs des Connaissances pour donner lieu à des Compétences,

potentiellement accompagnées d'OUTILS, spécifiques au domaine ou transverses à tout ou partie des Connaissances (même si elle n'utilise que la mobilité des doigts à faible puissance, l'utilisation de l'outil informatique est par excellence devenue une compétence commune à pratiquement toutes les disciplines - cohérent car il est l'outil central que nous avons inventé de traitement automatisé de l'information, donc potentiellement utile à toutes les Connaissances), et qui peuvent évoluer avec l'extension de nos Connaissances et l'évolution des Technologies (le "progrès").

L'exploitation ludique et/ou artistique de ces capacités du corps, en groupe ou individuellement, avec des artefacts (balles, raquettes, ski, roller, armes, costumes, instruments de musique,...) ou sans, donne lieu à tous les sports, toutes les danses, toutes les musiques, tous les arts de combat,... du monde. Ces 3 sous-capacités élémentaires de mouvement du corps incluraient la capacité à faire vibrer l'air grâce à notre appareil vocal, capacité innée du corps utilisée notamment pour le langage, dont l'utilisation de l'amplitude beaucoup plus vaste serait le CHANT, inclus dans la MUSIQUE.

Pour finir, la réunion de nos **capacités de traitement de l'information** et de **nos compétences du corps**, de la Connaissance et de l'Action, de SAVOIR et AGIR, constituerait **nos capacités d'action sur le monde** qui pourraient être décrites ainsi en rassemblant tous les morceaux :

- **COMMUNICATION** : écoute, langage/Connaissances (Description du Monde), logique, synthèse.
- **RÉSOLUTION DE PROBLEME** : mathématiques et applications.
- **MISE EN ŒUVRE** : Technologies et Arts...

Avec les Arts qui seraient la potentielle "extrapolation" des CONNAISSANCES et des COMPÉTENCES DU CORPS, sans "utilité précise", mais peut être dans l'esprit de *"laisser parler les principes sources créateur de l'Univers qui nous traversent"...*

Si les oiseaux ont des ailes pour voler,
la capacité intellectuelle que la vie a construite,
que les êtres humains n'ont pas décidé d'avoir,
qui serait là quelle que soit notre organisation
(communiste, capitaliste, anarchique,...),
quelles que soient nos croyances ou religions,
ouvre de manière incroyable l'opportunité à la vie
d'envisager de ne plus disparaître
avec un caillou de passage qui viendrait percuter la Terre,
ni même avec la disparition de la Terre avec son soleil...

II.

ETRE

« Je suis donc je peux penser... mais je peux aussi ne pas le faire »

ou la place des religions
dans ce Nouveau Récit

La vie est un Mystère

On pourra noter que la séparation des églises et de l'état (plus ou moins officielle dans de nombreux pays ; séparation institutionnelle au moins en France, Mexique et Uruguay depuis un peu plus d'un siècle), correspond à **la séparation entre ÊTRE et S'ORGANISER.**

ÊTRE un être vivant spontanément construit dans l'Univers relève d'un Mystère pour l'espèce humaine. La sphère spirituelle de notre existence (notamment par les religions) serait finalement orthogonale à la question de l'ORGANISATION pragmatique des choses du monde.

Leur séparation paraît donc très cohérente :

- ✓ la première parle de ce que nous sommes mais sur laquelle nous n'avons pas de prise concrète ;
- ✓ la seconde parle à l'inverse de ce que l'on peut "maîtriser" dans notre monde concret, ce que l'on peut ORGANISER.

Ainsi, une séparation entre les églises et l'état, entre la question du Mystère et l'organisation de la société, entre le sacré et le fonctionnel, entre l'inconnu et le tangible, entre l'intime et le public, entre le poétique et le prosaïque,... serait bien nécessaire, pas pour rendre l'une moins importante que l'autre, mais pour que chacune ait sa place cohérente dans le monde.

Le cœur des *religions* et des *arts spirituels* correspondrait donc à la quête de l'espèce humaine de cette source qui nous anime, comprenant notamment l'élaboration de moyens (*rituels, prières, méditations, célébrations*), d'un ensemble de repères fixes qui traversent les générations, pour maintenir et régénérer notre capacité d'être animé positivement tout au long de la vie, en particulier face aux épreuves (maladie, accidents, vieillesse, conflits, trahison d'un engagement partagé, perte d'un être cher,...), face à des événements ou des changements dans nos propres vies ou dans notre environnement qui peuvent nous être insupportables.

Si ces moyens font partie de la vie de beaucoup d'êtres humains, "pleurer" resterait la réaction physiologique du corps pour réaliser concrètement une

transformation face à une épreuve : au passage, laissons-nous de l'air pour pleurer le temps dont nous avons besoin.

Face à la pire des catastrophes, tant que nous ne sommes pas retournés à l'état de poussière, il resterait ainsi en nous cette "impulsion du vivant", principe mystérieux de l'Univers, qui a construit et anime dans la matière un être vivant complet depuis une cellule unique microscopique. Face au plus grand des désespoirs, cet "élan vital" serait toujours présent en nous jusqu'à notre dernier souffle et potentiellement capable de trouver un chemin d'espoir pour continuer à vivre positivement... comme diraient les Beatles, une capacité intérieure pour "Let it be"...

Un "Let it be", un "akunamatata", qui seraient donc synonyme d'un "lâcher prise", d'une capacité à rendre la main au principe originel intérieur qui nous a construit pour qu'il réalise concrètement en nous la transformation, parfois qui nécessite aussi de laisser s'exprimer et sortir des émotions d'une intensité que nous n'avons jamais connue; où CROIRE, LA FOI ne consisterait pas à accepter un ensemble de propositions décrivant plus ou moins justement une partie de la réalité ou de l'histoire de l'espèce humaine, mais deviendrait une CONFIANCE en ce principe source qui construit et anime le vivant.

Si les religions peuvent être de véritables forces dans nos vies, notamment pour faire face aux épreuves et aux incertitudes, elles peuvent donc en particulier rechercher à rester en adéquation avec l'extension de la connaissance de l'espèce humaine, pour tendre vers une démarche qui rassemble tous les êtres vivants autour d'un contenu idéologique et spirituel chaque jour un peu plus en harmonie avec tout le vivant et son mystère, précisant sa place dans notre connaissance **ET** dans notre ignorance du monde.

La finalité des religions ne serait donc pas de favoriser la cristallisation d'identités culturelles, de verrouiller des conventions ou des descriptions du monde établies à un instant t, ni de permettre à un groupe d'êtres humains donnés de détenir un pouvoir exclusif... mais l'inverse !

C'est-à-dire de préserver en nous le chemin vers cette "source de l'univers" indépendante de toutes cultures, cette dynamique vivante qui spontanément construit et anime la matière en une profusion d'êtres vivants, qui permet la

transformation et l'adaptation face à l'adversité, qui nous unit dans une tolérance de toute la biodiversité en plaçant au centre ce pilier commun à tous les êtres vivants : **la vie procède d'un même mystère qui nous dépasse.**

Finalement, "croire en Dieu" ne serait donc pas le fait de respecter les "bonnes règles", ni d'identifier et s'appuyer sur ce qui nous rendrait différents, voire "meilleurs" que d'autres êtres vivants, mais l'inverse : c'est-à-dire essayer de percevoir et faire confiance en les **invariants**, c'est-à-dire ce qui est commun et permanent, dans l'existence spontanée des êtres vivants dans l'univers.

La matière mène-t-elle spontanément par sa propre nature à générer le Vivant ? L'hétérogénéité des atomes et de leur capacité de liaisons mèneraient alors spontanément à la construction d'êtres vivants, telles des pièces de Légo parfaitement adaptées les unes aux autres mais, pour les atomes, animés par une capacité propre d'auto-assemblage dont le moteur serait leur propre champ électromagnétique.

Ou bien y a-t-il une interaction spécifique supplémentaire, un principe moteur indépendant, un "champ vivant" qui serait "orthogonale" à toutes les autres interactions physiques de la matière (gravitation, électromagnétisme,...), à l'origine du Vivant ?

Libre à nous d'habiter ce mystère de tous les récits du vivant, de le représenter par toutes les formes, de l'habiller de toutes les couleurs du monde, de le remplir de tous nos chants raisonnant et dansant dans l'Univers.

Nos cultures et conventions devraient donc notamment permettre à tous de conserver à chaque instant nos capacités de tolérance et d'adaptation, en gardant au centre dans nos cœurs que rien n'est immuable. Elles devraient donc éviter les messages et pratiques qui proposent de verrouiller publiquement de manière absolue et définitive certaines réalités, décisions, engagements qui peuvent être liés à la connaissance de nous-même dans un contexte donné à un moment donné.

**Notre capacité de tolérance et d'adaptation devrait donc
laisser de la place à notre propre ignorance de nous-mêmes
et de celle du monde à chaque instant.**

Je suis...

Je suis un processus dynamique de construction et d'animation de la matière dont le principe source de l'Univers est un mystère pour l'espèce humaine. Telle une rivière, je me renouvelle continuellement en digérant et en intégrant mon environnement, mais contrairement à la rivière qui ne peut que descendre la montagne, je peux utiliser librement mon énergie pour choisir mon mouvement, comme monter la montagne.

Enfant d'une chaîne continue d'êtres vivants depuis des cellules originelles, je suis plus que semblable par nature à tous les êtres vivants, mais de la même famille. Je suis moi-même un potentiel point de départ de la vie de demain, ma vie pouvant fusionner avec celle d'un autre pour donner naissance à un nouvel être vivant, que j'accueillerais alors dans un foyer protecteur et à qui je transmettrais l'état de mon savoir.

Face aux épreuves, je laisse dans l'instant s'exprimer la puissance essentielle de mes émotions pour me protéger. L'instant de l'agression passé, je demande de l'aide pour que justice soit rendue, pour guérir mes blessures et prendre le recul nécessaire afin que la puissance éveillée de protection... ne se transforme en destruction.

Lorsque je me perds, j'ose me servir des outils dont j'ai hérité pour en inventer de nouveaux et construire mon propre chemin, en partageant ce que j'ai appris sans l'imposer aux autres. Quand mes dernières heures seront venues, je rendrai la main à ce principe originel pour qu'il transforme ma vie dans son nouvel état.

Je suis donc je peux penser... mais je peux aussi ne pas le faire.
Je suis mon corps, mes interactions, mon mouvement.

Je suis vivant.e